

Sur la célébration du centenaire du formalisme russe (1913 – 2013)

Ekaterina VELMEZOVA

Université de Lausanne

C'était il y a 100 ans, le 23 décembre 1913, que Viktor Šklovskij (un étudiant qui avait vingt ans à cette époque) fit son exposé «Place du futurisme dans l'histoire de la langue» [*Mesto futurizma v istorii jazyka*] sur l'es-trade du café «Le chien errant» [*Brodjačaja sobaka*], bien connu comme lieu de rencontres littéraires et artistiques à Saint-Pétersbourg. À partir de son exposé, Šklovskij rédigea l'article «La résurrection du Mot» [*Vos-krešenie slova*]. D'après M. Aucouturier, on peut considérer ce texte comme «l'acte de naissance du formalisme»¹. D'autre part, dans ce texte, publié en 1914², a été exposé un certain nombre de réflexions de Šklovskij qui, par la suite, seront développées par les formalistes russes réunis dans le groupe OPOJaZ (Société pour l'étude du langage poétique [*Obščestvo izučenija poëtičeskogo jazyka*]). Comme le souligne Vjač.Vs. Ivanov, en 1913, au cours de cette dernière année avant la Première guerre mondiale, de nombreuses idées semblables étaient dans «l'air du temps» en Russie³. C'est une autre raison pour laquelle on considère en général cette année comme celle de la naissance du formalisme russe.

Cent ans après, en 2013, plusieurs événements intellectuels ont été organisés pour célébrer le centenaire du formalisme russe. Entre autres, deux colloques internationaux ont eu lieu à Paris et à Moscou, respectivement en avril et en août 2013.

¹ Aucouturier 1994, p. 5.

² Šklovskij 1914.

³ Ivanov 2013, p. 12.

1. «L'ARRIÈRE-PLAN LINGUISTIQUE DU FORMALISME RUSSE»

Organisé par S. Archaimbault (Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, CNRS / Université Paris Diderot), C. Depretto (Université Paris-Sorbonne) et S. Tchougounnikov (Université de Bourgogne [Dijon]), le colloque parisien a eu lieu les 4 et 5 avril au Centre d'Études Slaves. Y ont été présentés, en français et en anglais, les exposés de 15 participants de 9 pays (France, Suisse, Russie, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, Tchéquie, Ukraine et Japon). La thématique du colloque était centrée sur l'aspect linguistique de l'activité intellectuelle des formalistes, ce que laissait déjà voir le titre de la manifestation: «L'arrière-plan linguistique du formalisme russe». Comme cela a été souligné, «[e]n Russie, le courant formaliste s'est développé en intégrant les réflexions [d]es grandes tendances de la linguistique de l'époque: l'École dite de Kharkov fondée par A. Potebnja (1835-1891); l'École linguistique de Moscou, liée au nom de Ph. Fortunatov (1848-1914), enfin celle souvent dénommée École linguistique de Kazan, de Jan Baudouin de Courtenay (1845-1929). Ces courants entretenaient eux-mêmes des relations complexes avec la linguistique occidentale de l'époque»⁴, et c'est précisément cet arrière-plan linguistique du formalisme russe qui était au centre des discussions du colloque parisien.

Plus de la moitié des exposés présentés à Paris était consacrée aux travaux de chercheurs particuliers, dont certains étaient perçus comme les précurseurs des formalistes russes – comme, entre autres, I.A. Boduën de Kurtenè (exposé de S. Wakoulenko [Ukraine]). E. Ourjountseva (France) a présenté les résultats de sa recherche sur V. Šklovskij, tandis que C. Cadamagnani (Italie) a discuté des travaux de B. Jarxo et de M. Petrovskij, qui, d'après la chercheuse, ont été «à la base du formalisme moscovite». E. Simonato (Suisse) a parlé de l'argot dans la doctrine d'E. Polivanov. Une grande partie des exposés présentés au colloque a été consacrée à L. Jakubinskij: ce furent les conférences des chercheurs français S. Archaimbault et R. Comtet («Jakubinskij et ses sources d'inspiration» et «L'histoire de la langue chez Jakubinskij», respectivement), des universitaires allemandes K. Meng (traductrice des travaux de Jakubinskij en allemand) et M.-C. Bertau («Lev Jakubinskij: Kinds of Verbal Interaction as Linguistic Subject» et «Le "naturel" du dialogue, quelle catégorie?»), ainsi que du chercheur japonais V. Gretchko («Lev Jakubinskij in the Linguistic-Political Crossfire of the 1930»).

Le formalisme «au croisement» des différents arts et disciplines – tel était le sujet général qui réunissait, thématiquement, les exposés de C. Depretto (France) «Poétique et linguistique: l'expérience des forma-

⁴ Archaimbault 2013.

listes russes» et d'E. Velmezova (Suisse) «L'arrière-plan linguistique du formalisme russe dans la littérature: *Le faiseur de scandales* de V. Kaverine» (les deux exposés touchaient aux problèmes de la linguistique des formalistes étudiée à travers le prisme de la littérature), de S. Romashko (Russie) «FORMALISME, formalisme et la communication comme productivité» (formalisme *vs* sciences de la communication), de S. Tchougnounikov (France) «Le formalisme et la linguistique psychologique» (formalistes et recherches psychologiques au début du XX^{ème} siècle), de P. Flack (Tchéquie) «La linguistique structurale et son ferment néo-kantien: l'étape formaliste en Russie» (formalisme et philosophie).

Au centre de l'exposé du chercheur britannique G. Tihanov, il y avait le caractère très moderne des recherches des formalistes.

2. «CENT ANS DE FORMALISME RUSSE (1913 – 2013)»

Le colloque de Moscou, intitulé «Cent ans de formalisme russe (1913 – 2013)» [*100 let russkogo formalizma (1913 – 2013)*], s'est déroulé entre le 25 et le 29 août à l'Université d'État des Sciences Humaines de Russie (RGGU) et à l'École Supérieure d'Économie, avec la participation de l'Institut de la littérature mondiale, l'Institut de la langue russe, l'Institut des études slaves (ces trois instituts sont rattachés à l'Académie des Sciences de Russie), de l'Institut de la culture mondiale (qui fait partie de l'Université d'État de Moscou [MGU Lomonossov]) et du Musée d'Andrej Belyj à Moscou. Le président du Congrès fut Vjač. Ivanov (représentant, à la fois, de l'Université d'État de Moscou, de l'Université d'État des Sciences Humaines de Russie et de l'Université de Californie à Los Angeles). Initialement, le programme du Congrès comptait plus de 120 participants de 19 pays (Russie, Suisse, France, Allemagne, Italie, Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Finlande, Tchéquie, Pologne, Croatie, Serbie, Lituanie, Hongrie, Estonie, États-Unis, Chine et Japon), qui devaient présenter leurs exposés en russe et en anglais. (En réalité, comme cela est pratiquement toujours le cas des grands congrès, certains participants prévus n'ont pas pu venir à Moscou.) Parmi les conférenciers pléniers, il y avait A. Hansen-Löve (Allemagne), Vjač. Ivanov (Russie – États-Unis), J.E. Bowlt (États-Unis), E. Tarasti (Finlande) et C. Depretto (France). Déjà leurs exposés permettaient de distinguer plusieurs axes thématiques du Congrès, entre autres:

– la «méthode formelle» *vs* la «science russe» en général (exposé d'A. Hansen-Löve «From Jakobson's Linguistic Turn to Postverbal Mediality: Some Observations on Russian Logocentrism»);

– le formalisme russe dans le contexte de l'évolution des idées durant le XX^{ème} siècle – entre autres, dans le contexte européen (exposés de Vjač. Ivanov «Le système formel et son interprétation dans la science des

XX^{ème} – XXI^{ème} siècles»⁵ et d'E. Tarasti «On the Origins of the European Semiotics – the Contribution of Russian Formalism»);
 – la réception des idées des formalistes en dehors de la Russie (exposé de C. Depretto «Les idées de V. Šklovskij en France: tradition et réception [1965-2011]»);
 – l'intérêt pour tel ou tel chercheur ou artiste dont l'héritage a été étudié à la lumière de la méthode formelle (exposé de J.E. Bowlt «Vasilij Kandinskij et la méthode formelle»).

Tous les autres exposés ont été divisés en 16 groupes thématiques, avec de deux à une quinzaine d'exposés à l'intérieur de chaque groupe:

- 1) «Le formalisme russe dans le contexte intellectuel européen de son époque» (en particulier, y ont été présentés les exposés des chercheurs britanniques G. Tihanov et C. Brandist «Revisiting Russian Formalism: Modernity and the Significance of Language» et «Formalism, Sociological Poetics and the Role of the Veselovskii Institute», respectivement; exposé de P. Flack [Tchéquie] «Russian Formalism and the Neo-Kantians»⁶);
- 2) «La corrélation du formalisme et de l'avant-garde russe (du futurisme vers l'OBerIou [Association pour l'art réel (*Ob'edinenie real'nogo iskusstva*)])» (avec les exposés des chercheurs russes V. Feščenko «La poésie transmentale en théorie et dans une expérience artistique [V. Šklovskij, A. Kručenyx, I. Zdanevič]» et G. Levinton «L'histoire de la polémique du formalisme de gauche et du formalisme de droite», exposé d'O. Burenina-Petrova [Suisse] sur le théâtre populaire et le théâtre de Vs. Mejerxol'd; exposé de D. Ioffe [Belgique] sur l'œuvre de V. Xlebnikov);
- 3) «L'histoire de l'art à travers le formalisme» (avec, entre autres, l'exposé de la chercheuse russe N. Zlydneva sur A. Riegle et A. Gabričevskij);
- 4) «Le transfert des idées des formalistes en Europe occidentale et orientale» (exposés d'A. Dmitriev [Russie] «Les contextes ukrainiens du formalisme russe», de T. Glanc [Allemagne] sur l'interprétation des sources du formalisme par R. Jakobson, d'O. Yudin [Belgique] sur les méthodes formelles dans l'ethnolinguistique polonaise actuelle); ce groupe contenait également le sous-groupe thématique particulier «La réception des idées des formalistes en République populaire de Chine»;
- 5) «Les approches formalistes de l'histoire de la littérature» (en particulier, y fut présenté l'exposé de T. Nikolaeva [Russie] sur l'œuvre de M. Proust analysée avec les méthodes élaborées par V. Šklovskij);
- 6) «Le formalisme russe en tant qu'objet des réflexions philosophiques et culturologiques» (exposé de S. Zenkin [Russie] «Les intuitions énergétiques du formalisme russe»);

⁵ Ici et plus bas, en français sont indiqués les titres des exposés qui ont été présentés en russe.

⁶ La grande envergure du congrès moscovite, qui s'est déroulé en plusieurs sessions parallèles, explique le fait qu'il nous était impossible d'écouter tous les exposés; c'est pourquoi, nous ne mentionnerons que certains d'entre eux.

- 7) «Le formalisme et la GAXN (Académie d'État des sciences artistiques [*Gosudarstvennaja Akademija xudožestvennyx nauk*]) (entre autres, I. Sirotkina [Russie] y a présenté un exposé sur l'histoire de la biomécanique);
- 8) «Le formalisme et l'École de Tartu-Moscou» (avec l'exposé de T. Kuzovkina [Estonie] «Ju.M. Lotman sur le formalisme: plusieurs étapes de la réception [à la base des matériaux des archives (personnelles) du chercheur]»);
- 9) «Andrej Belyj et les formalistes russes»;
- 10) «Les formalistes: Tertium comparationis» (parmi d'autres, I. Popova [Russie] y a fait l'exposé intitulé «Baxtin et les formalistes: sur un cas non relevé de rapprochement»);
- 11) «La théorie de la versification et la poétique théorique» (exposés de M. Lotman [Estonie] «Formalisme et structuralisme dans l'étude des vers chez Roman Jakobson», d'I. Pilščikov [Russie – Estonie] «La réunion du Cercle linguistique de Moscou le 1^{er} juin 1919 et les problèmes de l'étude de la versification à notre époque», de F. Dvinjatin [Russie] «La distribution des classes morphologiques principales des mots dans les textes poétiques russes»);
- 12) «Le formalisme et l'art du cinéma»;
- 13) «Les formalistes et le folklore» (à cette session, ont été présentés les exposés des chercheurs russes A. Toporkov [«Approches formelles dans les études du folklore en Russie dans les années 1910-1920»], T. Ivanova [«L'«École formelle» et les études du folklore menées à l'Institut de l'histoire de l'art de Russie»], A. Pančenko [«Le formalisme russe et les études du folklore au XX^{ème} siècle»], S. Sorokina [«Les idées de l'École formelle et la conception du théâtre folklorique chez P.G. Bogatyrev»]. À l'héritage intellectuel de Bogatyrev, étudié à la lumière des rapports du savant avec les formalistes «littéraires», a été également consacré l'exposé d'E. Velmezova [Suisse] «P. Bogatyrev vs F. de Saussure: sur les problèmes de la définition “formelle” de la synchronie en linguistique et dans les études du folklore»);
- 14) «[D'autres] aspects du formalisme» (avec, entre autres, l'exposé d'E. Dmitrieva «“Les Allemands sont certainement derrière nous”. Au sujet des raisons et du caractère du rejet des idées d'Oscar Walzel par les représentants de l'École formelle russe»);
- 15) «Viktor Šklovskij et / comme l'histoire de la littérature»;
- 16) «La situation littéraire et la “vie quotidienne” [*byt*] littéraire».

3. L'ACTUALITÉ DU FORMALISME

Malgré le caractère manifestement pluridisciplinaire des deux colloques, les slavistes ont constitué le plus grand nombre des participants et du public. Cela indique, une fois de plus, les liens intrinsèques des formalistes non seulement avec «l'air du temps» de leur époque, mais aussi avec «l'air du lieu», avec le contexte intellectuel particulier qui a certainement contribué à la propagation de leurs théories.

Un aspect particulièrement intéressant des colloques de Paris et de Moscou consistait dans les tentatives de leurs nombreux participants d'établir des liens entre l'histoire (le «formalisme [classique]» des années 1910-1920 en Russie) et l'état moderne des disciplines philologiques dans de nombreux pays. Cela témoigne du fait que certaines facettes du formalisme russe n'appartiennent pas entièrement à l'histoire des idées, mais restent toujours d'actualité.

Les livrets des résumés des conférences ont été publiés aussi bien à Paris qu'à Moscou. Les actes des deux colloques seront également publiés.

© Ekaterina Velmezova

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARCHAIMBAULT Sylvie, 2013: «La part du langage dans le “formalisme”: l'arrière-plan linguistique des “formalistes russes”» (information publiée par M. Escola), in *Fabula, la recherche en littérature (Agenda)* (http://www.fabula.org/actualités/l-arriere-plan-linguistique-du-formalisme-russe_55819.php; page consultée le 2.10.2013)
- AUCOUTURIER Michel, 1994: *Le formalisme russe* (QSJ). Paris: P.U.F.
- IVANOV Vjačeslav Vsevolodovič, 2013: «Predislovie», in Ivanov V.V. (éd.), *Russkij formalizm (1913-2013). Meždunarodnyj kongress k 100-letiju russkoj formal'noj školy. Moskva, 25-29 avgusta 2013. Tezisy dokladov*. Moskva: Institut slavjanovedenija RAN, p. 12-16 [Préface]
- ŠKLOVSKIJ Viktor Borisovič, 1914: *Voskrešenie slova*. Sankt-Peterburg: Tipografija Z. Sokolinskago [La résurrection du mot]